

Haïti : l'histoire en introduction à la littérature

Une colonie française peuplée d'esclaves

Pour en savoir plus dans les collections de la bibliothèque : [Toussaint Louverture : fils noir de la Révolution Française / Pierre Pluchon](#). - Paris : L'Ecole des Loisirs, 1980. - 96 p. - (Bibliothèque documentaire).

Haïti est la seconde plus grande île des Grandes Antilles après Cuba. Habitée par les indigènes taïno, elle fut dévastée par les conquistadors espagnols après la découverte de Christophe Colomb en 1492 (ils exploitèrent l'île pour son or et réduisirent la population en esclavage). Elle fut ensuite colonisée par les français et en 1697, l'Espagne reconnut à la France la possession de la partie occidentale de l'île, qui devint alors la colonie de Saint-Domingue (la future Haïti), tandis que l'Espagne conservait la partie orientale qui était appelée Hispaniola (la future République Dominicaine).

C'est au cours de cette période que fut appliqué le fameux **Code Noir**, une ordonnance de Louis XIV destinée à réglementer le régime de l'esclavage et précisant les devoirs des maîtres et des esclaves. Ce **Code noir** resta en vigueur dans toutes les Antilles, et en Guyane française jusqu'en 1848. Cette ordonnance dépouillait l'esclave de toute son identité : après le baptême catholique obligatoire, l'Africain devenait un *Nègre* et changeait de nom, abandonnant ses habitudes vestimentaires et sa langue, puis était marqué au fer rouge et affecté au travail servile.

La colonie de Saint-Domingue, qu'on appelait souvent «la Saint-Domingue française», devint la colonie européenne la plus prospère de tout le Nouveau Monde grâce à ses cultures commerciales de sucre et de café, dans les plantations, 500000 esclaves noirs travaillaient encadrés par 30000 blancs.

La révolte des Noirs débuta dès 1791 : plus de 1000 Blancs furent assassinés, et les sucreries et les cafétérias, saccagées. Sous la conduite de Toussaint-Louverture, Jean-Jacques Dessalines, Henri Christophe et Alexandre Pétion, les Noirs menèrent une guerre de libération. Craignant «de voir passer dans des mains ennemies la propriété de Saint-Domingue», le représentant de la Convention à Paris, le commissaire Santhonax, proclama la liberté des esclaves le 29 août 1793, pour la province du Nord, et le 4 septembre dans la province du Sud. Le 2 février 1794, la Convention confirma cette déclaration et étendit l'abolition de l'esclavage à toutes les colonies françaises. Toussaint-Louverture, se rallia au gouvernement français, et il fut nommé général de la République et gouverneur de l'île.

Une indépendance chèrement acquise

Pour en savoir plus dans les collections de la bibliothèque : [Le Code noir ou le calvaire de Canaan / Louis Sala-Molins](#). - Paris : PUF, 2003.

Mais la menace du rétablissement de l'esclavage par Napoléon amena Toussaint-Louverture à reprendre les armes contre la France. Avec l'aide des Britanniques et des Espagnols, la longue guerre de libération de Saint-Domingue aboutit à la capitulation de l'armée française le 19 novembre 1803, décimée par la fièvre jaune. L'indépendance de la colonie de Saint-Domingue fut proclamée le 1^{er} janvier 1804, qui devint officiellement Haïti, la première république noire libre.

Lors de son accession à l'indépendance, Haïti était encore la partie la plus riche, la plus puissante et la plus peuplée de l'île d'Hispaniola. Mais aucun pays n'appuya le nouvel État noir, qui fut abandonné à son sort. En 1825, le roi Charles X menaça de reconquérir l'île. Boyer, son président, dut négocier avec la France qui exigea 150 millions de francs pour reconnaître l'indépendance d'Haïti : l'économie de l'île fut ainsi ruinée. Haïti fut la seule «république de nègres» de tout le XIX^e siècle. Mais le gouvernement de l'île fut un enjeu qui opposa noirs et mulâtres.

Un pays fragile aux infrastructures américaines

Pour en savoir plus dans les collections de la bibliothèque : Les Cacos / Jean Métellus. - Paris : Gallimard, 1989. - 302 p. - (Blanche).

Le pays fut, dans les faits, gouverné exclusivement par des Mulâtres jusqu'en 1910 et connut une période de prospérité relative. Dès 1906, les compagnies américaines commencèrent à construire des voies ferrées et à exproprier les paysans sans titres de propriété. En 1915 les Etats-Unis occupèrent le pays, provoquant un état d'insurrection en 1918 : cette guérilla fit au moins 15 000 morts. Washington mit alors en place un gouvernement soumis à sa volonté en contrepartie duquel les Etats-Unis s'engagèrent à apporter un soutien économique : la liberté de la presse fut restreinte. La modernisation de l'île eut lieu mais sans que les classes les plus défavorisées en voient les bénéfices. En août 1934, les États-Unis quittèrent Haïti dans un contexte de crise économique mondiale. La course au pouvoir entre dirigeants locaux était à nouveau ouverte.

De Papa Doc aux Tontons Macoutes

François Duvalier s'est d'abord imposé en tant que médecin (« Papa Doc ») combattant les maladies tropicales dans les régions rurales. Acquis à la cause noire contre celle des mulâtres, il est l'un des fondateurs du mouvement des Ouvriers paysans en 1946. Il est nommé ministre de la Santé publique et du travail en 1949. Un coup d'état renverse le gouvernement auquel il participait : en exil, il rejoint l'opposition contre Magloire. Profitant de la chute de ce dernier en 1956, sur les bases d'un programme populiste, il est élu président d'Haïti en 1957, avec le soutien des Etats-Unis qui redoutent alors la puissance de Cuba. Il doit lui aussi faire face à un coup d'état en 1958 et sa riposte est prévisible : il imposa une politique répressive en interdisant les partis d'opposition, en instaurant l'état de siège et en exigeant du Parlement l'autorisation de gouverner par décrets (31 juillet 1958). Le 8 avril 1961, il prononça la dissolution du Parlement.

Son régime s'appuya sur une milice paramilitaire, grâce à laquelle, il neutralisa l'armée, sema la terreur dans tout le pays et parvint à étouffer toute résistance : ses tontons Macoutes ne percevaient pas de salaire mais se rétribuaient grâce à la corruption et au crime organisé. En janvier 1971, une modification de la Constitution permit à François Duvalier de désigner son fils, Jean-Claude, comme successeur. Ce dernier, comme son père fut un dictateur jusqu'en 1986.

Aristide : encore un dictateur

Pour en savoir plus dans les collections de la bibliothèque : Bicentenaire/ Lyonel Trouillot. - Arles : Actes Sud ; [Montréal] : Leméac. - 1 vol. (121 p.) ; couv. ill. en coul. ; 18 cm. - (Babel; 731)

Haïti n'existe pas : 1804-2004, deux cents ans de solitude/ Christophe Wargny. - Nouvelle éd. - Paris : Autrement, impr. 2008. - 1 vol. (213 p.) ; couv. ill. en coul. ; 23 cm. - (Frontières).

En 1990 c'est Jean-Bertrand Aristide, un ancien prêtre catholique qui s'est fait l'avocat des pauvres, qui remporta les élections. En 1991 renversé par un coup d'État militaire, il part se réfugier aux États-Unis. En 1994, il fut rétabli au pouvoir sous la pression de l'administration de Bill Clinton qui menaça d'une intervention militaire et d'un embargo. A son retour il s'empessa de démanteler l'armée et d'organiser une sanglante répression contre ceux qui gouvernèrent pendant son exil. Les crimes politiques se multiplièrent. En 1995, c'est son ancien premier ministre qui est élu : René Garcia Préval. Pendant 5 ans, il fourbit ses armes avec un nouveau parti : Pati Fanmi Lavalas. Réélu en 2000, il laisse son pays s'enliser dans la pauvreté et Haïti devient un repère pour les narco trafiquants. Sous la pression de l'ONU, Aristide « cède la place en 2004 ». En 2006 René Préval est élu président...

La littérature Haïtienne

La vie politique et la création littéraire ont toujours été fortement imbriquées, à tous les stades de l'histoire d'Haïti. « *La littérature haïtienne est au bouche à bouche avec l'histoire* » explique René Depestre.

Le premier roman haïtien est nécessairement un roman historique : c'est **Stella** d'Émeric Bergeaud, qui raconte un épisode des luttes pour l'indépendance. Tout au long du siècle, les écrivains célébreront Haïti comme le pays qui témoigne pour toute la race noire. Tout en continuant de suivre les modèles français, la poésie se fait volontiers patriotique, comme l'illustre Oswald Durand (1840-1906), très populaire en son temps, pourtant plus à l'aise dans l'aimable mélancolie des chansons créoles (**Choucounne**) ou dans les poèmes d'amour malheureux parce que traversé par le préjugé de couleur. Tertullien Guilbaud et surtout Massillon Coicou (qui devait mourir fusillé par un peloton d'exécution) sont les maîtres d'une poésie qui cherche à exorciser le déchaînement des guerres civiles. Des romanciers comme Frédéric Marcelin (*Thémistocle-Epaminondas Labasterre*, 1901) ou Fernand Hibbert (*Séna*, 1905) font le tableau amusé des mœurs populaires et la satire de la vie politique. Justin Lhérisson donne avec **La Famille des Pitite-Caille** (1905) un classique de la littérature haïtienne qui innove en empruntant sa forme à l'audience (sorte de palabre à la haïtienne) et sa langue au parler national.

Un double déplacement caractérise la littérature haïtienne contemporaine : diaspora des intellectuels et glissement du français au créole comme langue d'écriture. De plus en plus nombreux, les écrivains ont été contraints à l'exil (au Québec, à New York ou à Paris) ; la répression s'est abattue à plusieurs reprises sur ceux de l'intérieur qui voulaient écrire libre (le romancier Jacques-Stephen Alexis est probablement mort sous la torture en 1961). Pourtant, en donnant au créole (particulièrement au théâtre) un rôle de plus en plus important, les écrivains haïtiens ont su enfin gagner leur public car 10% de la population seulement maîtrise le français. Le théâtre créole traduit des chefs-d'œuvre de la littérature universelle (**Antigone**) et produit des pièces originales (de Franck Fouché ou Franck Étienne). Le renouvellement poétique, très net depuis 1965, a puisé sa force dans un dialogue permanent du français et du créole, d'une inspiration savante et surréaliste et d'un ressourcement aux traditions nationales et au concret populaire. Des poètes d'envergure se sont fait reconnaître : Clément-Magloire, Saint-Aude, René Depestre, Davertige, Antony Phelps, Jean Metellus (**Au pipirite chantant**, 1978). Les romans de Jacques-Stephen Alexis (**Compère Général Soleil**, 1955 ; **Les Arbres musiciens**, 1957) ont exploré les voies de ce que le Cubain Alejo Carpentier appelle le « réalisme merveilleux » : alliance baroque du mythe et du concret, goût des images violentes et d'une écriture virtuose, tropicale, travail sur une langue européenne naturalisée américaine. **Le Mât de Cocagne** (1979) de René Depestre et **Jacmel au crépuscule** (1981) de Jean Metellus prolongent ce courant et affirment l'appartenance de la littérature haïtienne actuelle au mouvement culturel latino-américain.

Ressources électroniques :

www.tlfq.ulaval.ca/axl/amsudant/haiti.htm

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Bertrand_Aristide

http://fr.wikipedia.org/wiki/Francois_Duvalier

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Haiti>

CDROM de l'Encyclopédie Universalis, 2007

www.alliance-haiti.com

Pour découvrir Haïti à travers ses oeuvres

Fictions adultes

Nous vous proposons une sélection de titres écrits par des haïtiens en vous présentant les auteurs les plus célèbres :

Louis-Philippe Dalembert, intellectuel émigré en France, est un grand voyageur : Amérique du Nord, Afrique Noire, Moyen-Orient, Europe... Sa littérature, influencée par ses voyages, est marquée par ce tiraillement entre l'amour de la terre natale et le désir de l'ailleurs.

► **Le crayon du bon Dieu n'a pas de gomme / Louis-Philippe Dalembert.** - Paris : Editions Stock, 1996. - 275 p.

Observer le monde dans le rétroviseur d'une antique Peugeot 304, voilà une bien étrange occupation pour un enfant... Tout le malheur du monde s'abat sur lui lorsque sa grand-mère lui apprend qu'ils doivent quitter " le bord des quais " pour un nouveau quartier de Port-aux-Crasses. Car, pour le petit garçon, orphelin de père et de mère, il s'agit de se séparer de sa véritable famille : Faustin, le cireur de chaussures, et le groupe de quidams dépenaillés qui évoluent autour de la véranda de sa grand-mère, dans une lutte quotidienne avec la vie. Ce qu'il ignore à ce moment-là, c'est qu'il s'exile à jamais de sa prime enfance, cet autre pays de " lui-même ".

Cote: **R DAL**

Exilé d'Haïti pour avoir critiqué le régime de Duvalier, **René Depestre** a vécu à Cuba pendant 20 ans avant de goûter à un nouvel exil. Installé en France depuis une trentaine d'années, son oeuvre reste profondément liée à son destin exceptionnel et à son engagement.

► **Hadriana dans tous mes rêves / René Depestre.** - Paris : Gallimard, 1993. - 213 p.. - (Folio) .

En 1938, à Jacmel, en Haïti, au moment du Carnaval, c'est la fin de Germaine Villaret-Joyeuse, la chère marraine du narrateur et, en même temps, les noces de l'éblouissante Hadriana Siloé. Conduite à l'église, Hadriana pousse un oui hallucinant de détresse et s'écroule, morte, aux pieds de l'officiant. Mais nous sommes au pays vaudou et il n'y a pas de mort qui tienne. À peine enterrée dans sa belle robe blanche, Hadriana se prête au rituel de la métamorphose, et renaît sous l'espèce mythique d'un zombie. Dès lors, le jeune narrateur laisse se débrider son humour et son imagination, dévoilant la scène haïtienne dans toute sa fantaisie, sa sensualité, sa magie démontée et son désordre. Comme si la joie de vivre et la terreur de passer à trépas relevaient d'une seule et même énergie.

Cote: **R DEP**

► **Alléluia pour une femme-jardin / René Depestre.** - Paris : Gallimard, 1990. - 215 p.. - (Folio) .

La tante Zaza, à la beauté légendaire, emmène son jeune neveu en vacances à la campagne et ingénument, elle lui fait partager son lit. L'inévitable se produit. Zaza, plus tard, périra dans un

incendie, mais son souvenir adorable restera vivant. Un autre adolescent pendant un autre été, entre en rivalité amoureuse avec un religieux irlandais, à cause d'une servante appétissante. Un vieux Noir à l'agonie est sauvé par une Jeunesse, mais se retrouve métamorphosé en Blanc... On retrouve dans ces dix nouvelles la même verve caraïbe, le même érotisme heureux qui appartiennent à l'auteur lauréat du prix Renaudot de 1988.

Cote: **N DEP**

► **Aube tranquille / Jean-Claude Figolé.** - Paris : Editions du Seuil, 1990. - 216 p.

Ce texte tente de donner à comprendre comment le réel haïtien est fondé dès ses origines sur une fracture : la société haïtienne est le produit de la haine engendrée par la légitimation de l'esclavage.

Cote: **R FIG**

Après avoir successivement habité Port-au-Prince, Montréal, New-York, Miami, **Dany Laferrière** se considère comme un homme de l'Amérique, façonné par la diversité culturelle. Cette identité composite se traduit d'ailleurs dans la difficulté que l'on éprouve à caractériser son oeuvre ; certains l'associent à la littérature haïtienne, d'autres au corpus québécois et d'autres encore aux écritures migrantes. Sous tous ces chapeaux, demeurent les romans, les récits, les chroniques, les poèmes de l'écrivain salués par la critique et récompensés par de nombreux prix.

► **L'énigme du retour / Dany Laferrière.** - Paris : Grasset, 2009. - 301 p.

Le narrateur, écrivain vivant à Montréal, vient d'être informé de la mort de son père. Pour se rendre aux funérailles, il remonte tout d'abord vers le Nord puis part pour Haïti, son pays d'origine, avec son neveu.

Cote: **R LAF**

► **Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit ? / Dany Laferrière.** - Le serpent à plumes, 2002. - 356 p. - (**Fiction française**).

Dany Laferrière, héros de son "Autobiographie américaine", sillonne les routes de l'Amérique pour les besoins d'un reportage... Avalant des kilomètres d'autoroutes, assis sur des sièges d'autocars, des banquettes de taxis, des bancs publics, à la terrasse des fast-food; pénétrant les foyers des américains moyens, les campus des universités, traversant les ghettos noirs et les banlieues dorées, notre héros rapporte de ce périple foison d'anecdotes, de dialogues savoureux, de récits de rencontres, de références littéraires, d'évocations de souvenirs... et met à l'épreuve à chaque coin de rue la réalité des mythes américains. Le rêve américain ne serait-il pas partagé par tous ?

Cote: **R LAF**

► **Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer / Dany Laferrière.** - Le serpent à plumes, 2005. - 166 p. ; couv ill. en coul ; 17 cm. - (**Motifs**; 89).

Satire féroce des stéréotypes et des clichés racistes, ce roman se présente comme la joyeuse description d'une vie de bohème, version black. Cachez vos filles, blanches mères, les nègres sont en ville !

Cote: **R LAF**

► **La Deuxième mort de Toussaint-Louverture / Fabienne Pasquet.** - Arles : Actes Sud, 2001. - 213 p. ; 19 cm. - (**Un endroit où aller**; 98).

Emprisonné au fort de Joux, dans le Jura, Kleist voit apparaître à ses côtés le fantôme de Toussaint Louverture, incarcéré dans la même cellule quelques années auparavant et mort depuis

quatre ans. Une étrange amitié, nourrie de controverses, se développe alors entre le spectre et le poète. Le libérateur de Saint-Domingue, qui avait raté sa première mort et se trouvait condamné à rester une âme errante, va apprendre à mourir en tant qu'homme, et non en tant que simple emblème politique.

Cote: **RH PAS**

► **Nouvelles d'Haïti** / préfacé par Pierre Asier. - Paris : Magellan et compagnie, 2007. - 125 p. ; 21 cm. - (**Miniatures**).

"Haïti : Petit pays tropical d'un peu plus de huit millions d'habitants, pays à l'histoire courte, forte et tragique. Haïti s'est forgé une identité révélée par les créateurs qui y vivent autant que ceux de la diaspora. Les blessures de l'histoire, le "colorisme" , le Vaudou, les traditions africaines, la femme, la vie populaire et paysanne, le déracinement et l'exil, l'engagement sont autant de thèmes traités par les écrivains haïtiens, et portés par " le goût des images violentes et d'une écriture virtuose ».

Contient :

Lobo / Kettly Mars

Le Voleur de vent / Jean-Claude Fignolé

Yanvalou / Lyonel Trouillot.

La Rumeur a fait le tour du monde / Faubert Bolivar

Le Programmeur / Gary Victor

Cote: **RN NOU**

Poète, parolier, journaliste et romancier, **Lyonel Trouillot** est né en 1956 à Port-au-Prince. Intellectuel engagé, il n'a pas hésité à dénoncer le régime dictatorial d'Aristide, malgré les menaces de mort. Plusieurs prix ont déjà récompensé son oeuvre romanesque.

► **Bicentenaire/ Lyonel Trouillot**. - Arles : Actes Sud ; [Montréal] : Leméac. - 1 vol. (121 p.) ; couv. ill. en coul. ; 18 cm. - (**Babel**; 731).

2004: année du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti. En ce jour du début de l'année, on fêtera cet anniversaire avec des manifestations. C'est qu'ils sont quand même quelques-uns, entre autres des groupes étudiants, à trouver qu'il n'y a pas tant que ça à fêter pour ce 200e anniversaire. Lucien Saint-Hilaire, figure principal de ce roman, quitte le quartier des pauvres pour aller marcher avec ses collègues étudiants : et y mourir. Je ne vous apprends rien, comme l'auteur nous l'annonce dès la deuxième page «prenant ainsi sur le héros une inutile longueur d'avance.»

Les quelques heures de marche que nous faisons avec Lucien, nous les passons dans ses pensées et ses souvenirs où se croisent les figures principales ou secondaires de sa vie : son petit frère, sa mère aveugle - «Ernestine Saint-Hilaire, moi Noire...» -, ses amis étudiants, la famille dans laquelle il travaille comme répétiteur pour le jeune Alfred, la femme qu'il aime sans la connaître, et d'autres encore. À travers ces visages, le même portrait d'un pays en déroute, asphyxié de l'intérieur.

Cote: **R TRO**

► **Les Enfants des héros / Lyonel Trouillot**. - Arles : Actes Sud, 2007. - 1 vol. (132 p.) ; couv. ill. en coul. ; 18 cm. - (**Babel**; 824).

Colin, le narrateur de ce court roman, s'est enfui de son bidonville avec sa grande soeur Mariéla. Ils ne peuvent pas aller bien loin... mais aller au Champ-de-Mars, dans le «vrai» Port-au-Prince, quand on est né dans le plus pauvre des pauvres, c'est déjà quelque chose comme un exil. Colin et Mariéla ont tué leur père, Corazon...

Cote: **R TRO**

► **Rue des Pas-Perdus** : / **Lyonel Trouillot**. - Arles : Actes Sud, 1998. - 144 p. ; couv. ill. en coul. ; 22 cm. - (**Génération**s).

La rue des-pas-perdus est une rue particulière à Port-au-Prince. C'est le territoire du grand oubli, on y brûle les songes, les mémoires, des automates aux chairs chagrines y recommencent leurs fins de parcours... Autour de cette rue, trois voix vont raconter les luttes pour le pouvoir entre les anciens partisans du grand Dictateur décédé « Vivant-Éternellement » et les opposants du Prophète. Au milieu de ces combats de rues, où l'on ne sait plus qui est qui, qui soutient qui, les laissés pour compte sont encore et toujours manipulés.

Encore un roman à plusieurs voix pour Lyonel Trouillot. Trois personnages pour un récit oral.

Cote: **R TRO**

► **Yanvalou pour Charlie** / **Lyonel Trouillot**. - Arles : Actes Sud, 2009. -. 174 p. couv. ill. en coul. ; 22 cm.

Au prix du cynisme, Mathurin D. Saint-Fort a cru pouvoir effacer de sa mémoire les souffrances d'un passé qu'il s'emploie à renier pour se placer toujours davantage du bon côté de l'existence. Jusqu'au jour où fait irruption dans la vie de l'avocat ambitieux qu'il est devenu un adolescent loqueteux. Charlie, en détresse, vient lui demander de l'aide au nom des attachements de jadis.

Cote: **R TRO**

Auteur fidèle des Rencontres du livre et du vin, **Jean Métellus** est un poète appartenant à cette vaste diaspora Haïtienne que la dictature des Duvalier a contrainte à l'exil. En refusant une appartenance à Haïti simplement affichée à la surface de l'œuvre, Métellus revendique, pour les écrivains haïtiens, la liberté de ne pas s'enfermer dans le régionalisme.

► **La vie en partage** / **Jean Métellus**. - Paris : Desclée de Brouwer, 2000. - 187 p..

Issue d'un milieu d'artisans, une femme se découvre artiste peintre de grand talent et accède à la célébrité. En adoptant une petite sauvageonne pour tenir compagnie à son fils unique, elle va bouleverser la vie de la famille. Car si la petite campagnarde semble s'adapter, elle ne sait pas réconcilier les deux moitiés de sa vie et elle est prise de folie. Voulant la sauver, c'est le fils qui est entraîné dans la chute : le voilà muet et paralytique... La guérison progressive de l'accidenté - qui a les vives perceptions des miraculés et leurs intuitions, leurs élans d'âme généreux - est un gage d'espoir. Au long des péripéties, on prend conscience que les drames naissent du manque d'entente entre le cerveau gauche et le cerveau droit, entre la ville et la campagne, entre les riches et les pauvres, la science et la piété, l'ambition et la modestie, le courage et la résignation...

Cote: **R MET**

► **Les Cacos** / **Jean Métellus**. - Paris : Gallimard, 1989. - 302 p. - (**Blanche**).

Ce roman relate les révoltes des paysans haïtiens pendant l'occupation d'Haïti par les Etats-Unis entre 1915 et 1934.

Cote: **R MET**

Des documentaires pour adultes et enfants

Livres adultes

► **Haïti/ [photographies de] Jane Evelyn Atwood** ; texte de Lyonel Trouillot. - Arles : Actes Sud, impr. 2008. - 1 vol. (138 p.) ; ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. ; 29 cm.

Note : Photographies prises en Haïti entre 2005 et 2007. - Bibliogr. des oeuvres de J. E. Atwood, 1 p. -

Dans le texte qui introduit cet ouvrage, l'écrivain haïtien Lyonel Trouillot prévient : « On ne photographie pas un pays ». Mais au fil des photos ici proposées vient le constat instructif qu'Haïti, un peu comme tous les pays, est bien un ensemble impossible. C'est cette impossibilité que Jane Evelyn Atwood a photographiée. Chaque photo témoigne de quelque chose d'irréductible, chaque photo capture un moment de quelque chose dont on ne pourra facilement épuiser le sens. Quelque chose de rebelle aux fausses évidences.

Le travail de la photographe américaine Jane Evelyn Atwood sur Haïti est radicalement en rupture avec l'imagerie de violences et de misère que l'actualité impose régulièrement pour évoquer cette île. Rupture aussi dans l'écriture de l'artiste qui choisit la couleur pour traduire sa fascination pour le peuple « incroyablement vivant et étonnant ».

Cote: **917.294 ATW**

► **Noir** : De Toussaint Louverture à Barack Obama / **Alain Foix**. - Paris : Editions Galaade, 2009. - 81 p. ; 10 cm. - (Auteur de vue).

Véritable écrit politique, *Noir : de Toussaint Louverture à Barack Obama* propose une déconstruction originale de la langue et des représentations qu'elle implique, et montre qu'une libération culturelle, sociale et économique passera par un travail de transmission du savoir historique.

Cote: **305.8 FOI**

Livre jeunesse

► **Toussaint Louverture** : fils noir de la Révolution Française / **Pierre Pluchon**. - Paris : L'Ecole des Loisirs, 1980. - 96 p.. - (Bibliothèque documentaire).

La vie passionnante de Toussaint Louverture, libérateur d'Haïti. La Révolution française de 1789 ne bouleverse pas seulement la France et l'Europe. Les colonies, et parmi elles Saint-Domingue la "perle des Antilles", sont rapidement touchées par le nouveau message. Toussaint Louverture, esclave noir, est un des premiers parmi ses compagnons de malheur à adhérer aux idées nouvelles. Mais l'attitude des Blancs n'est pas claire: s'ils souhaitent libérer les esclaves, ils ne veulent pas perdre les bénéfices des riches propriétés antillaises, bénéfiques produits par les esclaves noirs. D'où une lutte trouble entre les Noirs, dont Toussaint est le guide et l'organisateur, et les Blancs.

Cote: **972.9 PLU**

Le Code noir ou le calvaire de Canaan / **Louis Sala-Molins**. - Paris : PUF, 2003. - 292 p.. - (Quadrige; 368).

Dans cet ouvrage publié pour la première fois en 1987, l'auteur replace le Code Noir dans sa filiation théologique, philosophique et juridique, et le confronte aux réalités de l'esclavage et à la critique philosophique des Lumières, dont il marque cruellement les limites.

Cote: **326 SAL**

Deux « spécialistes » d'Haïti invités par Balma du 28 septembre 2009 au 3 octobre 2009

A l'occasion de Couleurs Haïti la ville de Balma reçoit deux prestigieuses personnalités dont nous vous présentons quelques titres : Christophe Wargny, pour une conférence à la bibliothèque le mardi 29 septembre et Mimi Barthélémy pour un spectacle de contes à l'auditorium de l'hôtel de ville le mercredi 30 septembre.

Historien, spécialiste d'Haïti, **Christophe Wargny** est maître de conférence en sciences de l'information et de la communication au Conservatoire national des arts et métiers de Paris. Il a été conseiller du président Jean-Bertrand Aristide de 1993 à 1996 (avec lequel il a ensuite pris ses distances en dénonçant les dérives de son régime). Auteur de divers ouvrages sur Haïti, il collabore au journal *Le Monde diplomatique*. Amateur d'art haïtien, il a assuré le commissariat de divers événements culturels liés à Haïti.

Livres adultes

► **Haïti n'existe pas : 1804-2004, deux cents ans de solitude/ Christophe Wargny.** - Nouvelle éd. - Paris : Autrement, impr. 2008. - 1 vol. (213 p.) ; couv. ill. en coul. ; 23 cm. - (**Frontières**).

"Pourquoi, quatorze ans après l'espoir soulevé par l'élection de Jean-Bertrand Aristide en 1990, Haïti est-elle une fois encore retombée sous le joug d'une dictature? C'est à cette question que Christophe Wargny, ancien compagnon de route de "Titid", s'efforce de répondre dans un livre lucide et plein d'affection pour un pays un peu oublié. Plongeant dans l'histoire, l'auteur dénonce la cupidité et l'incroyable égoïsme d'une élite locale "moralelement répugnante". Il détaille les manoeuvres et les ambiguïtés des Etats-Unis qui, en 1994, ont rétabli Jean-Bertrand Aristide en son pouvoir, mais ne se soucient aujourd'hui d'Haïti que pour empêcher manu militari l'entrée de boat people sur leur sol." Alternatives économiques.

Cote: **972.9 WAR**

Livre Jeunesse

► **La pêche aux couteaux / Christophe Wargny.** - Paris : Syros, 1989. - n. p. - (**Souris noire**).

Un petit roman policier qui illustre le passage de Christophe Wargny aux éditions Syros en tant que directeur.

Un policier qui s'adresse aux enfants et qui évoque l'arrestation de trafiquants dans un petit port de pêche breton.

Cote: **E WAR**

Conteuse, actrice, écrivain et metteur en scène, **Mimi Barthelemy** est née en Haïti, et a réalisé ses études supérieures en France. Elle a ensuite fait de grands séjours à l'étranger : en Amérique Latine, au Sri Lanka et en Afrique du Nord. Pendant un séjour d'un an (1979-80) au Honduras, elle travaille avec les indiens Garifunas, à la mise en scène d'un spectacle. Cette expérience la rapproche d'Haïti. Elle aborde alors le théâtre en militante et s'engage sur la mémoire de son pays. Puisant dans la tradition orale d'Haïti, elle tisse dans ses contes, les deux langues, le français et le créole, dans le souci de transmettre ce qu'elle a reçu en partage et d'en être le témoin à part entière au sein de la francophonie. Mais elle ne s'arrête pas là : elle crée un nouveau type de conte, le conte musical, en travaillant sur le conte chanté de tradition haïtienne. Depuis la fin des années 80, elle écrit ses histoires et conte seule ou avec ses musiciens dans des centres culturels, des bibliothèques, des appartements, des prisons et des hôpitaux. Elle joue dans de nombreux lieux, festivals et salons du livre en France, en Haïti et dans le monde et préside plusieurs jurys de contes.

Livres Jeunesse

► **Malice et l'âne qui chie de l'or** : et autres contes d'Haïti / **Mimi Barthélémy ; illustré par Olivier Besson**. - Paris : Syros, 1994. - 121 p. - (Paroles de conteurs).

Cote: **C BAR**.

► **Kangio, la tortue chanteuse d'Haïti et autres contes** / **Mimi Barthélémy ; illustré par Olivier Besson**. - Paris : Syros, 1996. - 121 p. - (Paroles de conteurs).

Cote: **C BAR**.

► **Le chasseur et l'oiseau** / **Mimi Barthélémy ; illustré par Isabelle Malmezat**. - Orange : Grandir, 2000. - n. p.

Cote: **A BAR**

► **La reine des poissons** : conte de Haïti / **Mimi Barthélémy ; illustré par Clémentine Barthélémy**. - Neuilly : Vif Argent, 1990. - n p. ; (+ 1 livre + 1 cassette).

Cote: **E BAR**.

Documents sonores Jeunesse

► **Chansons et comptines d'Haïti** / **Mimi Barthélémy**. - Neuilly : Vif Argent, 1992. - (+ 1 cassette).

Cote: **CHA BAR**.

► **Dis-moi des chansons d'Haïti** / **Mimi Barthélémy**. - Paris : Kanjil, 2008. - 57 p. ; (+ 1 CD).

Cote: **CHA BAR**

► **Chantez, dansez!** / **texte de Mimi Barthélémy ; Serge Tamas ; Isabelle Malmezat , voix**. - Paris : Enfance et Musique, 1996. - (+ 1 cassette + 1 livret).

Cote: **CHA BAR**